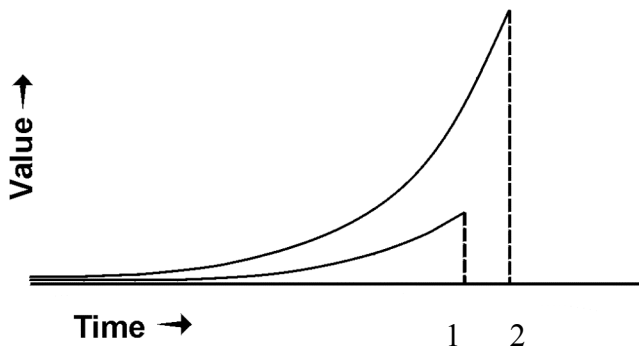


## Préférence temporelle discontinue

Les graphiques 7 et 8 illustrent l'opposition entre ceux qui décrivent de manière conventionnelle (continue et exponentielle) la préférence pour le présent (Becker) et ceux qui considèrent que la préférence pour le présent est hyperbolique et discontinue [Ainslie, 1992].

Sur le graphique 7, chacune des deux courbes représente la dépréciation du futur par un individu respectivement pour une récompense « faible et immédiate » disponible en  $T_1$ , et pour une récompense « forte et différée » disponible seulement en  $T_2$ . Le tracé des courbes est fidèle à la représentation conventionnelle « à la Becker », c'est-à-dire exponentielle. À chaque point des courbes, la hauteur qui décrit la valeur de la récompense reste proportionnelle à leur valeur au moment où la récompense « faible et proche » est due.

### Graphique 7. Préférence temporelle exponentielle



Source : à compléter par l'auteur sur épreuves.

Partant du constat selon lequel de nombreux individus valorisent le futur de manière inversement proportionnelle au délai d'attente, plusieurs auteurs proposent de décrire la dépréciation du futur de manière hyperbolique.

La formule suivante décrit une dépréciation hyperbolique [Monterosso et Ainslie, 1999] :

$$v_d = \frac{V}{(1 + kd)}$$

avec :

$v_d$  : la valeur présente d'une récompense différée procurée par la drogue ;

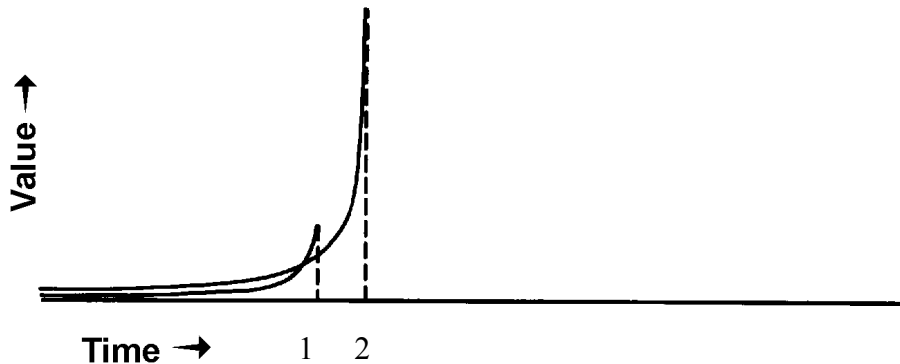
$V$  : la valeur objective de la récompense future ;

$k$  : une constante qui mesure le degré de dépréciation du futur, l'impatience ou encore la sensibilité au délai d'approvisionnement pour un consommateur de drogue ;

$d$  : le délai d'approvisionnement.

Le message est simple, la « dépréciation hyperbolique » décrit un consommateur qui préfère, temporairement, une plus petite récompense à une plus grosse, quand la petite est disponible de manière imminente. Cette représentation illustre bien l'aspect « impatient » du consommateur de drogue et explique ses atermoiements et regrets.

## Graphique 8. Préférence temporelle hyperbolique



Source : à compléter par l'auteur sur épreuves.

Le graphique 8 décrit des courbes de dépréciation du futur « hyperboliques ». La faible récompense est temporairement préférée durant une période située juste avant que la récompense ne soit disponible, ce que montre la portion de la courbe située au-dessus de la courbe représentative de la forte récompense.

Selon cette formule, en matière de drogue, plus le délai pour obtenir de la drogue est important, plus la valeur présente de la consommation future de drogue est faible. Lorsque le délai s'allonge, il engendre de moins en moins de dépréciation du futur. Ainsi, une alternative qui était inférieure peut devenir supérieure si la drogue devient plus facilement disponible. La dépréciation hyperbolique explique les incohérences temporelles et les changements de préférence.

On peut ainsi rendre compte d'un comportement classique du consommateur de drogue. Le dimanche, il consomme de la drogue et dit préférer arrêter car il sait que lundi, il se sentira faible, mais que mardi, il serait récompensé de son effort. Le lundi arrivant, il « craque » et reprend sa consommation. Et pourtant, immédiatement, il déclare à nouveau qu'il aurait préféré arrêter.

### *Comportement stratégique et politique publique*

Un individu qui déprécie le futur de manière hyperbolique s'éloigne de l'image du consommateur rationnel chère aux partisans de la dépréciation exponentielle. Il utilise une infinité d'estimateurs de dépréciation qui le mène à des conclusions différentes. Plus le temps passe, plus les relations entre ces estimateurs s'inversent et cessent de converger vers un but commun pour finalement entrer en conflit. Pour résoudre ce conflit, l'individu apprend de ses expériences passées et est capable de mettre en œuvre des stratégies lui permettant de réconcilier ses deux « moi ». On retrouve là l'image d'Ulysse et des sirènes. Selon Elster [1979], en se faisant enchaîner au mat, Ulysse anticipe rationnellement le possible changement de ses préférences.

Pour un consommateur de drogue, la stratégie intelligente, pour lui permettre de rester abstinent, consiste à ne pas s'approcher des lieux habituels où il consomme de la drogue. En s'approchant de ces lieux, la valeur de la consommation immédiate s'élèverait

au-dessus de celle de la cure. Dans le même ordre d'idées, dans le cas du jeu, il existe, en France, la possibilité pour un joueur de se faire interdire l'accès aux tables de jeu. Il sera alors refoulé à l'entrée des casinos. Il lui faudra franchir plusieurs étapes administratives pour revenir sur sa décision.

Ce n'est donc plus le taux de dépréciation du futur qui dicte le choix des individus, mais leur stratégie. Ce point est essentiel car il en découle une conception de la politique publique totalement nouvelle. La politique publique peut être légitimement interventionniste et doit faciliter la mise en œuvre des stratégies de long terme des individus. Par exemple, en évitant que le trafic de drogue impose sa présence dans la rue, elle conforte une stratégie qui évite à l'ex-consommateur de devenir la victime d'une brutale inversion de ses préférences, en traversant fortuitement un lieu de vente. La politique publique vient donc aider le consommateur de drogue à réconcilier les deux aspects de sa personnalité en faisant prévaloir son intérêt de long terme.